

Congrès de la Libre Pensée :

Quelle défense laïque ?

La Fédération nationale de la Libre Pensée (FNLP) a tenu son congrès fin août, dans le cadre agréable de Voiron (Isère). Comme d'autres organisations, la FNLP sortait d'une période difficile pour le militantisme : difficile du fait du contexte politique, mais difficile d'un point de vue "physique" ("confinements", limitations des déplacements...).

De fait, jusqu'à cette année les congrès de la FNLP étaient annuels, mais celui d'août 2020 n'avait pas pu se tenir physiquement et avait eu lieu par Internet...

Hauts et bas

Cette situation est commune à beaucoup de structures militantes, et plus largement aux structures collectives et aux solidarités qu'elles ont patiemment construites au sein des travailleur.es. Ce qui est moins commun, c'est que la Libre Pensée ressort de fortes turbulences internes. Dans une organisation où le courant trotskyste "lambertiste" est très présent pour ne pas dire très dominant, la scission de 2015 du POI (1) n'a pas manqué de provoquer des affrontements sans merci. Débats internes très vifs, départs de groupes ou de fédérations... en quelques années, la FNLP a perdu environ 20% de ses effectifs et a connu des problèmes financiers. La participation au congrès portait la marque de ce contexte difficile, avec un nombre de délégué.es inférieur au congrès précédent.

Cela dit, cette période semble éloignée même si dans le mouvement ouvrier les heurts entre les deux courants issus du POI "lambertiste" restent monnaie courante. Le congrès national a montré une certaine sérénité, les effectifs ont semblé arrêter de diminuer, les débats – relativement consensuels – portant sur d'autres questions. À noter aussi le développement réel de l'IREL (Institut de Recherches et d'Études de la Libre Pensée).

Quelle unité laïque ?

C'est une question fondamentale aujourd'hui. Elle est d'autant plus difficile à traiter que diverses forces réactionnaires ou d'extrême droite investissent le terrain. Le RN bien entendu, mais aussi le "Printemps républicain", ou encore le gouvernement Macron qui impulse des

offensives majeures : loi sur les "séparatismes", cadeaux à l'enseignement catholique (qui va pouvoir s'étendre dans l'éducation prioritaire), rapport Obin pour formater les personnels de la Fonction publique et les enrégimenter dans la croisade sécuritaire du pouvoir, affiches ridicules et provocatrices de Blanquer ("C'est ça la laïcité"), etc. Mais d'un autre côté, des courants militants a priori progressistes (et beaucoup plus confidentiels sur le terrain que sur Internet) ignorent complètement la question laïque, s'ils ne la considèrent pas comme un élément colonialiste et raciste.

Cela étant, le congrès a fait l'analyse que la situation tendait à se clarifier au sein des forces "de gauche", deux pôles se dessinant peu à peu. D'un côté celui structuré autour du "Collectif laïque" : UFAL, Fédération des DDEN, certaines obédiences maçonniques... pôle influencé par le "Printemps républicain" et ses obsessions sur l'Islam. De l'autre, un pôle structuré avec la Libre pensée, LDH, confédérations syndicales... sur la base d'une compréhension de la laïcité comme étant une question d'organisation institutionnelle (et à défendre avec intransigeance), sans chercher à régenter les modes de vie et à porter atteinte aux libertés individuelles et associatives.

De fait, ce congrès a été un objet d'attention de la part du reste du mouvement ouvrier : un nombre important de groupes, syndicats, partis, associations... ont envoyé un-e représentant-e ou un message, parfois pour la première fois (2). Du Planning familial à Lutte ouvrière, en passant par divers partis, l'association 17 octobre 1961, etc. Faut-il mettre cet état de fait sur le compte d'une ouverture plus grande la FNLP sur d'autres courants, ou parce qu'elle constitue une référence sur la laïcité, ou encore parce que dans la situation grave que nous connaissons la nécessité d'actions unitaires pour défendre les conquêtes démocratiques et sociales se fait plus pressante que jamais ? Probablement un peu tout cela à la fois, ce qui explique le relatif optimisme – teinté parfois d'un certain triomphalisme – des débats du congrès.

(1) Aboutissant à deux organisations séparées et très hostiles l'une à l'autre (POI et POID).

(2) À noter une intervention de Jean Baubérot.